



Rhône-Alpes, Savoie  
Chambéry  
321 rue du Grand Champ  
Lycée polyvalent Louis-Armand

## Groupe sculpté (ronde-bosse) : Discours sous Mistra

### Références du dossier

Numéro de dossier : IM73000610  
Date de l'enquête initiale : 2010  
Date(s) de rédaction : 2020  
Cadre de l'étude : enquête thématique régionale 1% artistique  
Degré d'étude : étudié

### Désignation

Dénomination : groupe sculpté  
Précision sur la dénomination : ronde bosse  
Titres : Discours sous Mistra

### Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville  
Références cadastrales : 2017, AX, 128, 296 ; 2017, AP, 407  
Emplacement dans l'édifice : cour 'Place aux jeunes'

### Historique

La sculpture « Discours sous Mistra » de Jean Ipousteguy est acceptée par la commission nationale des travaux de décoration des édifices publics au cours de sa séance du 10 juin 1981, pour un budget de 400.267 F. Il s'agit d'une version en cuivre d'une composition en béton mise au point dès la fin de la biennale de Venise 64. L'oeuvre est réalisée avec la concours de la Fonderia Tesconi Enrico & Giovanni.

Période(s) principale(s) : 4e quart 20e siècle ()  
Dates : 1981 (daté par source)  
Stade de la création : réplique de sculpture  
Auteur(s) de l'oeuvre : Jean Ipousteguy (sculpteur, attribution par source), Fonderia Tesconi Enrico & Giovanni (fondeur, signature)  
Lieu d'exécution : Italie, province de Lucca, Pietrasanta

### Description

Sculpture en cuivre modelé à la chaleur, composée d'éléments divers assemblés, située sur dans l'espace public, à l'entrée de l'établissement, sur un terrain appartenant à la mairie.

### Éléments descriptifs

Catégorie(s) technique(s) : sculpture  
Éléments structurels, forme, fonctionnement : groupe relié

Matériaux : cuivre modelé

Mesures : h : 200 cmla : 300 cmpr : 150 cm

Représentations :  
philosophe ; droit

Les personnages sont représentés de façon très stylisée. Le philosophe, debout, bras gauche tendu dans une position oratoire, porte différents attributs renvoyant à son rôle social. La foule est représentée par un empilement pyramidal d'éléments anthropomorphes, dans lequel on peut également reconnaître une métaphore de la ville de Mistra (Péloponèse).

Inscriptions & marques : signature (sur l'oeuvre, d'origine), marque de fondeur (sur partie rapportée, d'origine)

Précisions et transcriptions :

Signature du sculpteur, accompagnée de la mention 1/8 et d'un minuscule cartouche gravé : FONDERIA TESCONI PIETRASANTA.

### État de conservation

bon état , mauvaises conditions de conservation

État (1996) : œuvre mal située dans un établissement ouvert sur la cité, qui va être restructuré. Il est important de la déplacer pour la mettre en valeur, sachant la restructuration va réorienter les circulations. L'œuvre est à prendre en compte dans le projet.

État (2010) : corrosion, altération de surface, encrassement, démontage. Encrassement: poussière, résidus de terre, gravillons dans les creux en bas de l'œuvre ; oxydation verte ; tache de craie au dessus de la main ; griffes laissant apparaître la couleur orange dans les zones griffés. Œuvre déplacée de la place extérieure dans le hall d'entrée, sur une palette en bois, sur lequel elle est fixée avec des sangles.

### Statut, intérêt et protection

Intérêt de l'œuvre : à signaler

Statut de la propriété : propriété de la région

### Références documentaires

#### Documents d'archive

- **AN : Ministère de la Culture et de la communication, délégation générale de la création artistique. Recensement des opérations de 1% artistique de l'arrêté du 18 mai 1951 au décret du 4 février 2005**  
AN : Ministère de la Culture et de la communication, délégation générale de la création artistique.  
**Recensement des opérations de 1% artistique de l'arrêté du 18 mai 1951 au décret du 4 février 2005,**  
informations au 28 février 2011.  
ordre n° 3006  
AN Pierrefitte-sur-Seine : sans cote
- **AN. 19910237. Bureau de commande publique, 1 % (1956-1988)**  
AN. 19910237. **Culture ; Délégation aux arts plastiques ; Sous-direction de la décentralisation et du soutien à la création ; Bureau de commande publique, 1 %. (1956-1988)**  
art. 14  
AN : 19910237
- **PEILLOD, Claire. Inventaire des œuvres d'art dans les lycées de Rhône-Alpes. Région Rhône-Alpes, décembre 1996.**  
PEILLOD, Claire. **Inventaire des œuvres d'art dans les lycées de Rhône-Alpes.** Région Rhône-Alpes, décembre 1996.  
Savoie  
Région Auvergne-Rhône-Alpes, SRI, site de Lyon : sans cote
- **ÉCOLE SAINT-LUC LIÈGE, CICRP MARSEILLE. État des lieux des "1% artistiques" implantés dans les lycées de Rhône-Alpes, 2010**

ÉCOLE SAINT-LUC LIÈGE, CICRP MARSEILLE. **État des lieux des "1% artistiques" implantés dans les lycées de Rhône-Alpes**, 2010. 3 vol. Tome 1 : Loire, Ardèche, Drôme, Isère. Tome 2. Savoie, Haute-Savoie. Tome 3 : Ain, Rhône.  
T 2, n° 188, page 115  
Région Auvergne-Rhône-Alpes, SRI, site de Lyon : sans cote

## Documents figurés

- **Plan d'implantation, plan et croquis préparatoires (Ipousteguy, 1980) (AN 19910237/14)**  
**Plan d'implantation, plan et croquis préparatoires, 1980** / Jean Ipousteguy, 1980. 1 plan, 2 croquis. Encre sur papier (AN 19910237/14).  
AN Pierrefitte-sur-Seine : 19910237/14

## Annexe 1

### Annexe n°1 : Extrait du dossier de présentation de l'oeuvre : "Discours sous Mistra", par Walter Lewino, 1966 (AN 19910237/14)

C'est dès la fin de la biennale de Venise 64, où il obtient le prix Bright, qu'Ipousteguy s'attellera à son « Discours sous Mistra ». Au cours de nombreuses visites à Choisy, j'ai suivi l'œuvre pratiquement pierre à pierre, l'expression vaut dans la mesure où le « Discours » est bâti non de pierres, mais de blocs de ciment juxtaposés.

Une question saute aux lèvres : pourquoi le « Discours » et pourquoi « sous Mistra » (ou Mystra) ? L'ensemble se compose de deux pièces principales, l'homme qui est grandeur nature (comme souvent chez Ipousteguy) et le discours, sorte d'architecture vaguement pyramidale, percée de mille cavités, moins haute que l'homme, un mètre cinquante de long sur un mètre vingt de large. Entre les deux, et sur la droite du discours, des plaques de jonction à même le sol : la mer. L'homme parle. Ses paroles, au départ, sont matérialisées par des formes de ciment qui s'acheminent le long de son bras (unique) tendu vers le discours, un peu à la manière des ballons, des « fumets », chers aux bandes dessinées. Ces paroles-formes sont articulées sur de gros ressorts invisibles et hoquetant et tressaillent au moindre choc. L'homme parle, c'est indéniable. Il y a discours.

Quant à Mistra, c'est une ville perchée mi-féodale, mi-byzantine, édifiée au XIIe siècle non loin de l'ancienne Sparte. Ipousteguy l'a découverte il y a quelques années au cours d'un voyage en Grèce : « Là, dans la plaine, il y a Sparte. Entre Sparte et la montagne, sur un piton, sur un ergot, il y a Mistra. Ce sont des Croisés qui l'ont construite au retour de la Terre Sainte. C'est fortifié et en même temps bourré d'églises, de chapelles qui s'enchevêtrent parce qu'elles sont bâties à des niveaux différents. J'ai toujours aimé la chevalerie. J'étais émerveillé devant ses vestiges. »

Ainsi, pour Ipousteguy, le discours est à la fois Mistra et le discours que l'orateur vient de débiter. Il voudrait que les formes, les blocs, les creux se lient, s'enchaînent comme des mots d'une même phrase. Avec des majuscules, des verbes, des compléments, de la ponctuation... Et puis, aussi, des incidentes, des métaphores, des images. Il est persuadé qu'il y a analogie profonde entre les formes de prédilection d'un artiste, son vocabulaire et le vocabulaire tout court. Pendant des années, il a amassé un stock de formes, de mots. Il fallait bien qu'un jour cette rhétorique confuse se rassemble, se marie pour composer des phrases, des idées, qui sait, un poème... Par exemple, quatre ans plus tôt, ses recherches formelles (les « Heaume », « Vauban », « les Villes », etc.) avaient donné « Plage et Falaise ». Mais le processus l'emportait encore sur l'intention. Les mots-formes, trop rigides, s'assimilaient mal. Le vocabulaire n'était pas entièrement soumis au thème. Avec « le Discours », il s'est montré plus libre, donc plus riche. Les exercices de vocabulaire débouchent sur un langage complet. Ipousteguy prétend que les probes de l'abstraction lui ont toujours été étrangers. Acte lui en est donné, mais « La Rose », le « Cénotaphe », les « Villes », nombre de ses dessins, son respect pour l'œuf brancusien, permettent d'avancer l'hypothèse contraire. Né à la sculpture alors que l'abstraction atteignait son âge mûr, il était logique que, comme certains de ses contemporains, il remontât la route inverse, et que, parti de « la Rose », il aboutit dix ans plus tard au naturalisme de « l'Homme ». En 1964, l'inquiétude purement formelle s'est enfin décantée et le « Discours » sera la première œuvre où la volonté souterraine et les hantises de l'auteur pourront s'épanouir en dehors de toutes les contingences historique et scolastiques. « Alexandre » confirmera cette évolution qui n'ira pas sans un retour à un prodigieux baroque qui est la nature profonde d'Ipousteguy et sans que les problèmes d'espace prennent définitivement le pas sur les problèmes de volume.

Encore que depuis longtemps une troisième obsession ait cheminé pesamment à travers son œuvre : rompre la relation spectateur-objet qui demeure depuis toujours celle de l'amateur et de l'œuvre, et qui est source d'immobilisme. Certains artistes, et l'on songe tout naturellement aux « mécanistes » (Takis, Bury, Tinguely, Schoeffer, etc.) s'y évertuent en créant des œuvres en mouvement. Ipousteguy choisit une autre route : faire participer le spectateur à l'espace même de la sculpture, de manière que ses points d'approche, donc ses rapports profonds, ne se figent jamais. Cela était déjà sensible dans « Rémoulus » où l'homme renvoyait à son écho dominé par l'œuvre. Premier balbutiement d'une tentative de rupture d'échelles que le « Discours » va reprendre et répercuter avec délectation. À n'ôter qu'il n'y a pas

la volonté de destruction, mais au contraire volonté de confusion qui trouve ses prolongements avec la complicité, consciente ou pas, du spectateur. Le photographe Colos en sait quelque chose qui fut contraint de mitrailler « Le Discours » à des distances et sous des angles les plus variés sans parvenir finalement à une seule vue d'ensemble. L'objet sculpture est dépassé. « Le Discours » ne demeure objet que dans la mesure où, à l'usage de la société, il porte en lui ses contre-objets et les contre-objets de ses objets. Une des photos que l'on trouvera plus loin est révélatrice à cet égard. Elle est prise de l'arrière à travers une ses meurtrières qui ouvrent sur les cavités centrales. Au premier plan, vu de dos, le fusilier-marin de Draguignan, petit dessus de cheminée acheté au cours d'un voyage en Provence, d'où son nom ; au second plan estompés par la distance, deux petits soldats, il s'agit aussi de pièces ajoutées, mais de taille infiniment plus réduite ; enfin, en arrière-plan, présent mais non discernable sur la photo qui n'en révèle qu'un triangle flou, une partie de l'homme extérieur. Le photographe a dû s'approcher au maximum, introduire son objectif entre deux falaises de ciment, exactement comme l'auteur espère bien contraindre le spectateur à le faire. C'est de ce souci d'inviter à la pénétration, à l'aventure intérieure, que relève la série des tactiles. Ipousteguy a du reste écrit lui-même : « le sculpteur est celui qui a le don d'appréhender son élaboration de plusieurs points de l'espace à la fois, et sa probité professionnelle l'oblige à localiser autour d'elle le plus grand nombre possible de lieux d'observation ; j'y ajoute un poste supplémentaire situé au cœur même de la sculpture. Voilà le sculpteur : il se déplace autour de son obsession ; il y pénètre et, s'il a de la conviction, vous allez avec lui ».

Dans « le Discours », la confusion voulue n'est pas seulement d'ordre dimensionnel. Le marin, les soldats, l'homme sont d'époque et de style différents, comme le sont le submersible et son détachement de matelots stylisés, la frise hellénisante de la poupe, les figurines archaïsantes du sommet, le crawlleur jaillissant : « Le monde, jamais, ne sera fait de contemporains ». « Le Discours sous Mistra » n'est ni démonstration, ni poème ; c'est une somme, une manière de débat symphonique et contradictoire. Il pose des questions, n'y répond pas toujours ; raconte des histoires ; greffe incidente sur incidente ; s'attarde sur le plaisir d'un bon mot, d'une image ; ouvre des parenthèses, omet de les fermer ; passe de la prose aux vers, du lyrisme à la démonstration mathématique... C'est du Raymond Roussel.

## Annexe 2

### Annexe n°2 : Projet de décoration au titre du 1%, lycée polyvalent de Chambéry (AR Rhône-Alpes)

L'étude du lycée polyvalent a commencé en automne 1975 et l'avant-projet sommaire de l'ensemble, présenté en C.D.O.I.A. en février 1976, mentionnait l'intention de voir confier à un artiste paysagiste, dans le cadre du 1%, la mission d'étude des espaces verts conçus comme un parc dans lequel s'insérerait le lycée.

Ces intentions se sont révélées, en définitive, peu réalistes, compte-tenu - d'une part, de la manière dont s'étudie et se réalise un établissement scolaire notamment lorsqu'il est fait appel aux procédures des constructions industrialisées (très courts délais d'étude, nécessité de définir très rapidement les prestations de V.R.D. et d'espaces verts pour l'établissement des marchés de travaux, financement et réalisation échelonnées sur plusieurs années ...), d'autre part des particularités de la procédure d'acceptation des dossiers du 1% (ne permettant pas de choisir et de faire travailler un artiste avec la certitude que son ouvrage sera apprécié et accepté par la commission du 1%).

C'est pourquoi, en ce qui concerne l'étude des espaces verts, nous avons demandé directement son assistance à l'Atelier de paysage Bourne que nous avons rémunéré sur nos honoraires d'architectes, tandis que les prestations de plantation étaient intégralement prises en charge dans le marché de travaux V.R.D.

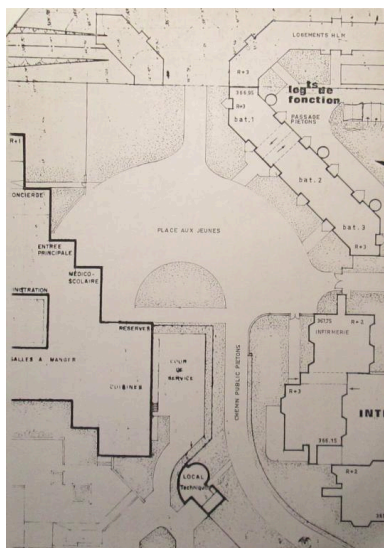
De ce fait, le crédit du 1% restant disponible, nous avons avec les conseils de M. Foray, conseiller régional artistique pour la région Rhône-Alpes, examiné les nombreux dossiers d'artistes qu'il a pu nous communiquer, et recherché un artiste dont l'œuvre puisse indiscutablement valoriser un espace particulièrement sensible : « La place aux jeunes », espace public situé sur le terrain du lycée, en contact avec le quartier d'habitation limitrophe.

Très séduits par la force de l'œuvre d'Ipousteguy, et confortés par le soutien actif de Monsieur le conseiller artistique régional, nous proposons donc d'implanter sur cette « place aux jeunes », le « Discours sous Mistra ».

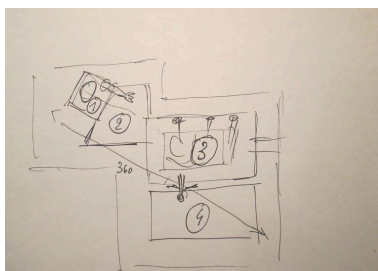
Restent à définir, sur place avec l'artiste, l'implantation exacte et les caractéristiques précises du socle.

Pour les architectes, l'un d'eux.

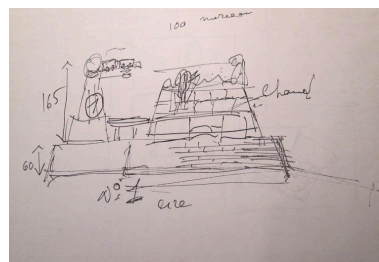
## Illustrations



Plan de situation (Ipousteguy,  
1980 ; AN 19910237/14)  
Autr. Jean Ipousteguy,  
Repro. Valérie Pamart  
IVR84\_20207300383NUCB



Plan préparatoire (croquis).  
Autr. Jean Ipousteguy,  
Repro. Valérie Pamart  
IVR84\_20207300385NUCB



Croquis préparatoire.  
Autr. Jean Ipousteguy,  
Repro. Valérie Pamart  
IVR84\_20207300384NUCB



L'œuvre devant l'entrée du lycée.  
Phot. Thierry Leroy  
IVR84\_20207300306NUCAQ



Vue d'ensemble  
Phot. Thierry Leroy  
IVR84\_20207300302NUCA



Vue d'ensemble latérale.  
Phot. Thierry Leroy  
IVR84\_20207300328NUCAQ



Vue d'ensemble.  
Phot. Thierry Leroy  
IVR84\_20207300307NUCAQ



Vue de côté.



Vue latérale.  
Phot. Thierry Leroy  
IVR84\_20207300325NUCAQ

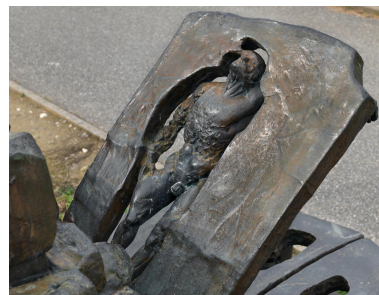
Phot. Thierry Leroy  
IVR84\_20207300318NUCAQ



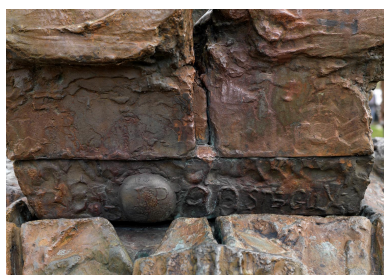
Vue rapprochée sur  
le personnage debout  
Phot. Thierry Leroy  
IVR84\_20207300311NUCA



Détail : groupe latéral.  
Phot. Thierry Leroy  
IVR84\_20207300321NUCAQ



Détail : personnage enchâssé.  
Phot. Thierry Leroy  
IVR84\_20207300322NUCAQ



Signature et cachet du fondeur  
Phot. Thierry Leroy  
IVR84\_20207300312NUCA



Détail.  
Phot. Thierry Leroy  
IVR84\_20207300315NUCA

## Dossiers liés

Édifice : Lycée polyvalent Louis-Armand (IA73005066) Rhône-Alpes, Savoie, Chambéry, 321 rue du Grand Champ

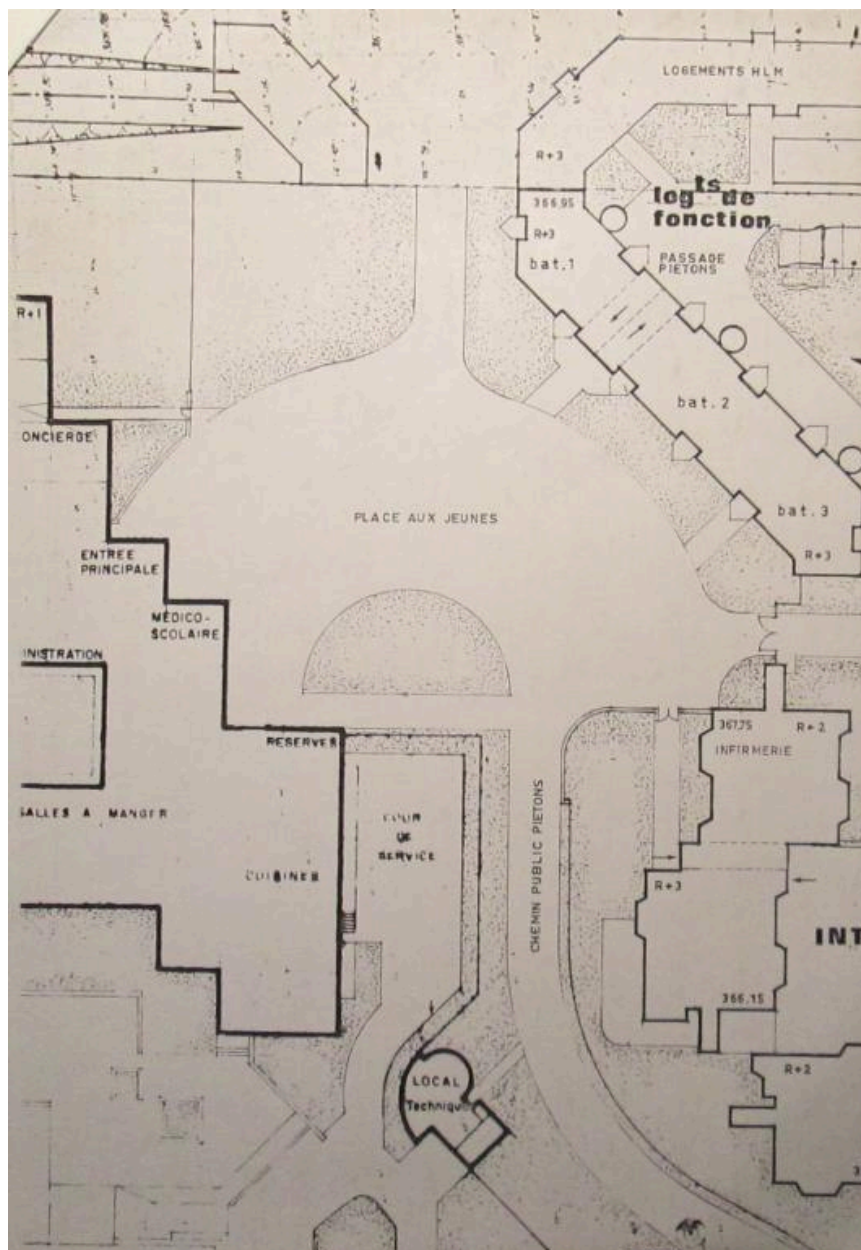
### Dossiers de synthèse :

Ensemble des œuvres réalisées au titre du 1% artistique dans les lycées publics de la Région Auvergne-Rhône-Alpes (IM00000003)

### Oeuvre(s) contenue(s) :

Auteur(s) du dossier : Etudiants de l'Ecole Saint-Luc, Liège, Elisabeth Dandel, Valérie Pamart, Catherine Guégan

Copyright(s) : © Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel



Plan de situation (Ipousteguy, 1980 ; AN 19910237/14)

Référence du document reproduit :

- **Plan d'implantation, plan et croquis préparatoires (Ipousteguy, 1980) (AN 19910237/14)**  
**Plan d'implantation, plan et croquis préparatoires, 1980** / Jean Ipousteguy, 1980. 1 plan, 2 croquis. Encre sur papier (AN 19910237/14).  
AN Pierrefitte-sur-Seine : 19910237/14

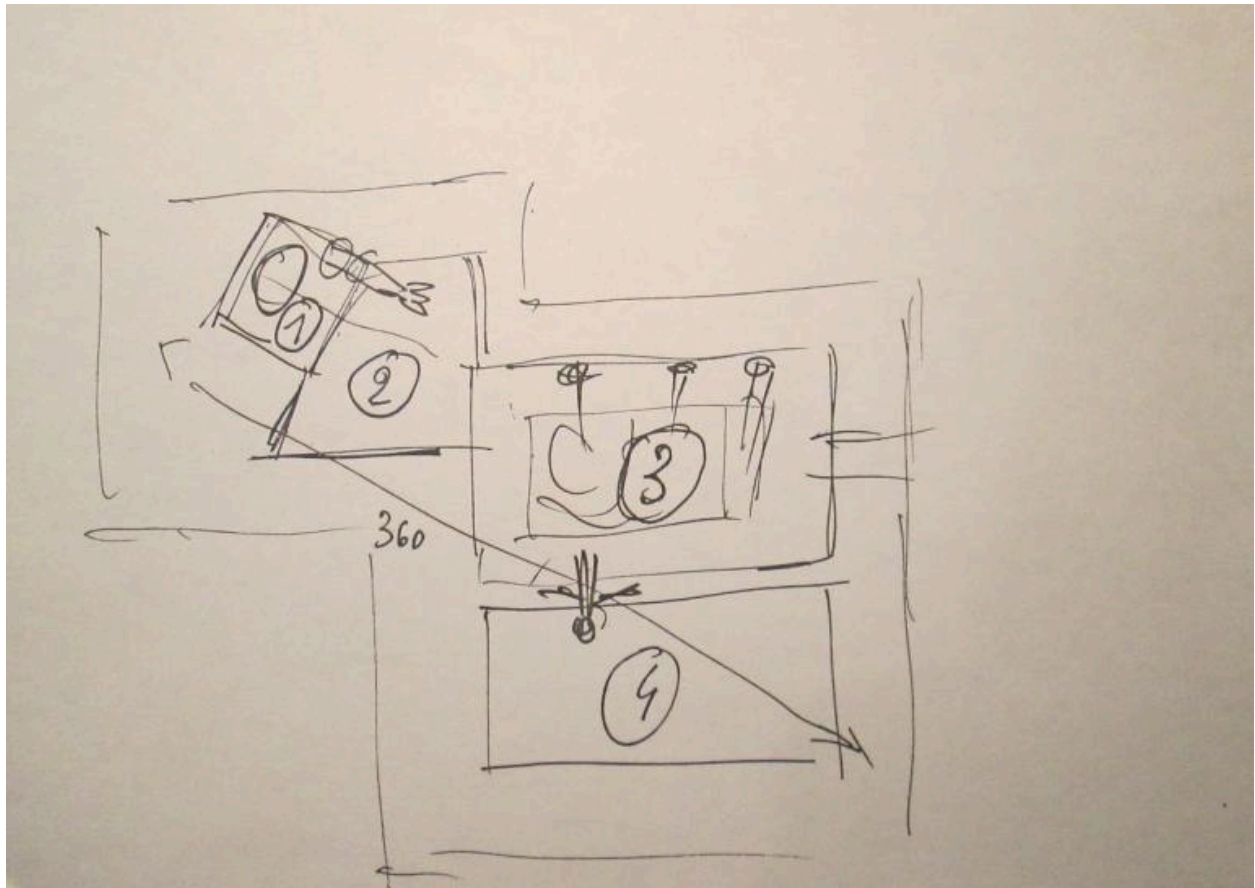
IVR84\_20207300383NUCB

Auteur de l'illustration (reproduction) : Valérie Pamart

Auteur du document reproduit : Jean Ipousteguy

© Archives nationales

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plan préparatoire (croquis).

Référence du document reproduit :

- **Plan d'implantation, plan et croquis préparatoires (Ipousteguy, 1980) (AN 19910237/14)**  
**Plan d'implantation, plan et croquis préparatoires, 1980** / Jean Ipousteguy, 1980. 1 plan, 2 croquis. Encre sur papier (AN 19910237/14).  
AN Pierrefitte-sur-Seine : 19910237/14

IVR84\_20207300385NUCB

Auteur de l'illustration (reproduction) : Valérie Pamart

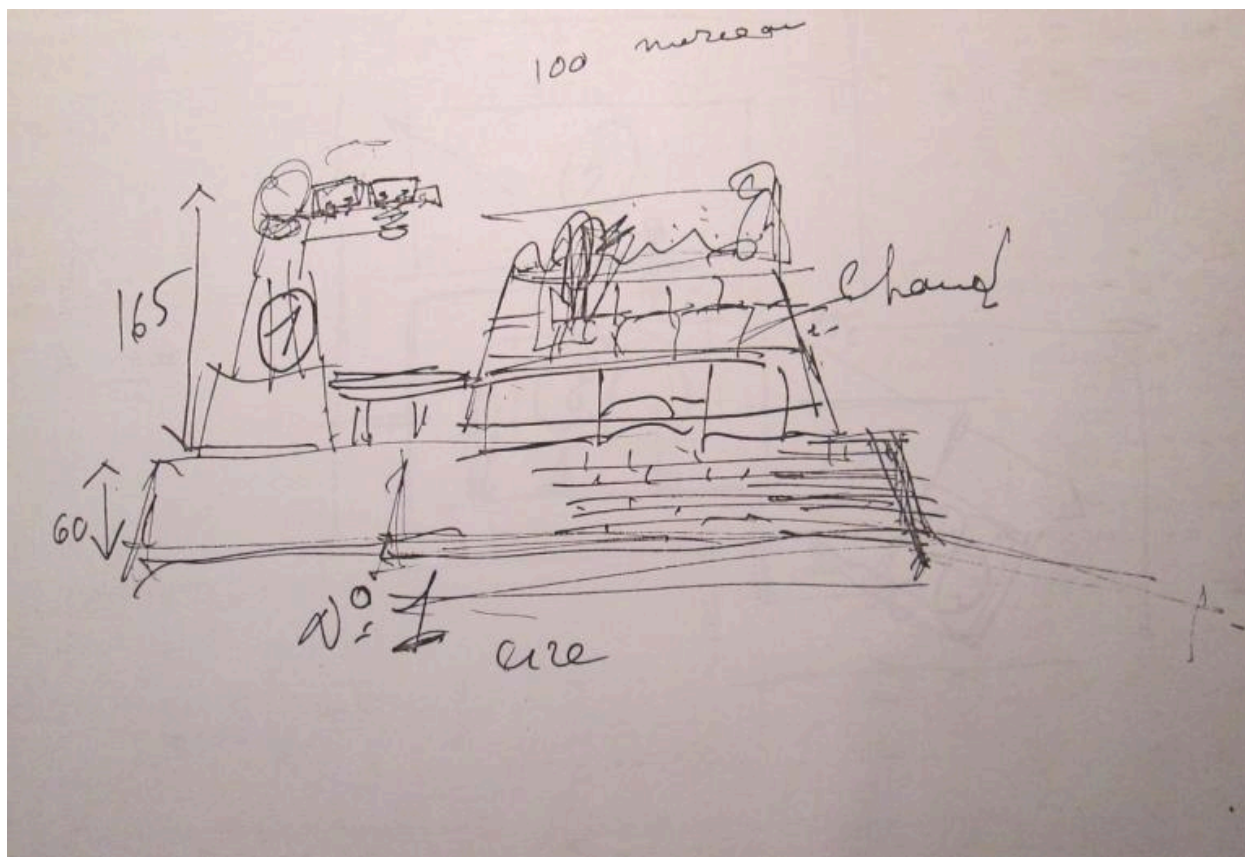
Auteur du document reproduit : Jean Ipousteguy

Date de prise de vue : 2019

© Archives nationales

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation





Croquis préparatoire.

Référence du document reproduit :

- **Plan d'implantation, plan et croquis préparatoires (Ipousteguy, 1980) (AN 19910237/14)**  
**Plan d'implantation, plan et croquis préparatoires, 1980** / Jean Ipousteguy, 1980. 1 plan, 2 croquis. Encre sur papier (AN 19910237/14).  
AN Pierrefitte-sur-Seine : 19910237/14

IVR84\_20207300384NUCB

Auteur de l'illustration (reproduction) : Valérie Pamart

Auteur du document reproduit : Jean Ipousteguy

Date de prise de vue : 2019

© Archives nationales

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



L'œuvre devant l'entrée du lycée.

IVR84\_20207300306NUCAQ

Auteur de l'illustration : Thierry Leroy

Date de prise de vue : 2020

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue d'ensemble

IVR84\_20207300302NUCA

Auteur de l'illustration : Thierry Leroy

Date de prise de vue : 2020

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue d'ensemble latérale.

IVR84\_20207300328NUCAQ

Auteur de l'illustration : Thierry Leroy

Date de prise de vue : 2020

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue d'ensemble.

IVR84\_20207300307NUCAQ

Auteur de l'illustration : Thierry Leroy

Date de prise de vue : 2020

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de côté.

IVR84\_20207300318NUCAQ

Auteur de l'illustration : Thierry Leroy

Date de prise de vue : 2020

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue latérale.

IVR84\_20207300325NUCAQ

Auteur de l'illustration : Thierry Leroy

Date de prise de vue : 2020

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue rapprochée sur le personnage debout

IVR84\_20207300311NUCA

Auteur de l'illustration : Thierry Leroy

Date de prise de vue : 2020

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation





Détail : groupe latéral.

IVR84\_20207300321NUCAQ

Auteur de l'illustration : Thierry Leroy

Date de prise de vue : 2020

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Détail : personnage enchâssé.

IVR84\_20207300322NUCAQ

Auteur de l'illustration : Thierry Leroy

Date de prise de vue : 2020

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Signature et cachet du fondeur

IVR84\_20207300312NUCA

Auteur de l'illustration : Thierry Leroy

Date de prise de vue : 2020

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Détail.

IVR84\_20207300315NUCA

Auteur de l'illustration : Thierry Leroy

Date de prise de vue : 2020

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation